

Jacques : commentaires (ed. GF)

Légende : J/M = dialogue ; J et M = parole du premier incluant des paroles rapportées du second
Les ... et (...) vous invitent à retourner au texte

Première soirée

41 N	Comment s'étaient-ils rencontrés ?
M	Ne disait rien
J	disait que
C	disait que tout ce qui nous arrive de bien et de mal était écrit là-haut
42 J	Et Dieu sait les bonnes et mauvaises aventures arrivées par ce coup de feu. Elles se tiennent ni plus ni moins que les chaînes d'une gourmette

Première journée

42 N	Vous voyez, lecteur (...) Qu'il est facile de faire des contes !
J	C'était écrit là-haut
N	Vous voyez, lecteur, que je suis en beau chemin, et qu'il ne tiendrait qu'à moi ... Que cette aventure ne deviendrait-elle pas, s'il me prenait envie de vous désespérer ?
46 J/M	- Est-ce qu'on est maître de devenir amoureux ? - Mais, en raisonnant à ta façon, il n'y a point de crime qu'on ne commît sans remords ? - Tout a été écrit à la fois. C'est comme un grand rouleau qu'on déploie petit à petit
46 N	Vous concevez, lecteur, jusqu'où je pourrais pousser cette conversation.

Deuxième journée

49 J/M	- C'est que, faute de savoir ce qui est écrit là-haut, on ne sait ni ce qu'on veut ni ce qu'on fait, et qu'on suit sa fantaisie, qu'on appelle raison, ou sa raison qui n'est souvent qu'une dangereuse fantaisie qui tourne tantôt bien, tantôt mal. - (...) Et qui est-ce qui a fait le grand rouleau où tout est écrit ?
51 N	Il est évident que je ne fais pas un roman (...) Celui qui prendrait ce que j'écris pour la vérité ne serait peut-être pas moins dans l'erreur que celui qui le prendrait pour une fable
54 N	Je me rappelai l'Harpagon de Molière (...) Et je conçus qu'il ne s'agissait pas seulement d'être vrai, mais qu'il fallait encore être plaisant
56 J	Ah ! si je savais dire comme je sais penser. Mais il était écrit là-haut que j'aurais les choses dans ma tête et que les mots ne me viendraient pas.
56 N	Ici, Jacques s'embarassa dans une métaphysique très subtile ...
59 N	Et les voilà embarqués dans une querelle interminable sur les femmes (...) Et ils avaient tous les deux raison

Troisième journée.

62 N	Mais voilà le maître et le valet séparés et je ne sais auquel des deux m'attacher de préférence ...
68 N	Nous croyons conduire le destin mais c'est toujours lui qui nous mène
69 M	Vrai, Jacques, tu n'avais pas couché avec cette fille ? Et tu l'as payée ?
70 M	Tous les jours on couche avec des femmes qu'on n'aime pas et l'on ne couche pas avec des femmes qu'on aime
73 N	La vérité, la vérité ! (...) S'il faut être vrai, c'est comme Molière
80 M	Fâcheux augure ; mais rappelle-toi ta doctrine. Si cela est écrit là-haut, tu auras beau faire, tu seras pendu, cher ami
82 J	Tenez, monsieur, il me semble quelquefois que le destin me parle
83 L/N	Où allaient-ils ? (...) est-ce qu'on sait où l'on va ?
84 L/N	Mais qui était le maître de Jacques ? – Bon, est-ce qu'on manque de maîtres dans ce monde ? ...
84 J/M	Est-ce que vous me prenez pour la maîtresse de mon Capitaine ?
89 J/M	- D'où il doit arriver que deux fois à peine en un jour, dans toute une grande ville, on soit entendu comme on dit. (...) - Il n'y a peut-être pas sous le ciel une autre tête qui contienne autant de paradoxes que la tienne. – Et quel mal y aurait-il à cela ? Paradoxe n'est pas fausseté
92 J/M	- Est-ce un avertissement du destin ? (...) - L'arrêt du destin, prononcé deux fois par votre cheval,

96 M	s'accomplira. (...) confiez-moi vos dernières volontés - Je n'ai ni tué, ni volé, ni violé
97 J	Et qui t'a dit qu'il était mort ?
97 N	L'histoire de son camarade est une belle ligne sur le grand rouleau
	Et puisque Jacques et son maître ne sont bons qu'ensemble et ne valent rien séparés, non plus que don Quichotte sans Sancho et Richardet sans Ferragus, lecteur, causons ensemble jusqu'à ce qu'ils se soient rejoints. Vous allez prendre l'histoire du capitaine de Jacques pour un conte et vous aurez tort (...) Soyez circonspect si vous ne voulez pas prendre dans cet entretien de Jacques et de son maître le vrai pour le faux, le faux pour le vrai (...) Il n'y a rien de si bizarre dans l'imagination d'un poète dont l'expérience et l'observation ne vous offrissent le modèle dans la nature.
99 N	Mais Jacques et son maître se sont peut-être rejoints ; voulez-vous que nous allions à eux ou rester avec moi ? (...) Tout auditeur qui me permet de commencer un récit s'engage d'entendre le fin (...) Le capitaine de Jacques et son camarade pouvaient être tourmentés d'une jalousie violente et secrète ; c'est un sentiment que l'amitié n'éteint pas toujours. (...) Mais laissons tout cela et disons que c'était leur grain de folie. Celui de nos deux officiers fut pendant plusieurs siècles celui de toute l'Europe. On l'appelait l'esprit de chevalerie.
104 M/J	- Je te veille. Tu es mon serviteur, quand je suis malade ou bien portant. Mais je suis le tien quand tu te portes mal. - Je suis bien aise de savoir que vous êtes humain : ce n'est pas trop la qualité des maîtres envers les valets.

Quatrième journée

107 M	Suivez les chaînons de votre gourmète (...) Jacques, vous êtes une espèce de philosophe. Race d'hommes odieuse aux grands, aux magistrats, aux prêtres, aux poètes, aux peuples (...) Je présume que votre mort sera philosophique et que vous recevrez le lacet d'aussi bonne grâce que Socrate
108 J/M	- si vous croyez aux pressentiments ? - J'en ris mais j'avoue que c'est en tremblant
113 M/J	- Jacques, vous fîtes là une bien belle chose. - Je fis une sottise, ne vous en déplaie
	- Dis-moi comment celui qui a écrit le grand rouleau a pu écrire que telle serait la récompense d'une action généreuse ? Pourquoi moi, qui ne suis qu'un misérable composé de défauts (...) - Mon maître, paix, paix : ce que vous dites sent le fagot en diable
	- Mon pauvre Jacques, ta position m'effraie. - rassurez-vous, me voilà. - Je n'y pensais pas.
114 J	Le bien amène le mal, le mal amène le bien. Nous marchons dans la nuit au dessous de ce qui est écrit là-haut, également insensés ...
122 J/M	- Je vous prie, mon maître, pour cette fois-ci et pour toutes les autres, de me remettre sur la voie.
	- Je m'en charge, et pour entrer en ma fonction de souffleur

Cinquième journée

127 N	Jacques se recoucha et nous laissa dormir, son maître et moi, tant qu'il nous plut.
128 J	On ne sait jamais ce que le ciel veut, ou ne veut pas, et il n'en sait peut-être rien lui-même. Mon pauvre capitaine qui n'est plus me l'a répété cent fois ; et, plus j'ai vécu, plus j'ai reconnu qu'il avait raison
133 L/N	Je vous entends, lecteur ; voilà, dites-vous, le vrai dénouement du bourru bienfaisant
134 H	Il faut se méfier des valets. Les maîtres n'ont pas de pires ennemis. (...) Il faut convenir que s'il y a de bien méchants hommes, il y a de bien méchantes femmes
143 M	Cette femme raconte beaucoup mieux qu'il ne convient à une femme d'auberge
143 J/M ou N	Le premier serment que se firent deux êtres de chair, ce fut au pied d'un rocher qui tombait en poussière ; ils attestèrent de leur constance un ciel qui n'est pas un instant le même (...) Je ne sais pas de qui sont ces réflexions
144 M	Ta fable n'est pas trop morale, mais elle est gaie. Tu ne sais pas la singulière idée qui me passe par la tête. Je te marie avec notre hôtesse et je cherche comment un mari fait lorsqu'il aime à parler, avec une femme qui ne déparle pas.
145 J	Mon grand-père : il y avait des jours où il était tenté de ne pas croire à la bible (...) à cause des redites
148 J	Ah ! Monsieur, c'est ici que vous allez voir combien nous sommes peu maîtres de nos destinées, et combien il y a de choses bizarres écrites sur le grand rouleau
149 N/L	La voilà remontée, et je vous prévient, lecteur, qu'il n'est plus en mon pouvoir de la renvoyer (...). Sa rancune n'avait jamais tenu longtemps contre du bon vin et une belle femme ; cela était écrit là-haut de lui, de vous, lecteur, de moi et de beaucoup d'autres.
154 J/H	-Triste nécessité d'accepter un nouvel amour tous les soirs. - Ne riez pas, c'est la plus cruelle chose. Si vous saviez le supplice quand on n'aime pas !

158 H 160 N	- Je raconte volontiers les aventures des autres mais non les miennes Lecteur, j'avais oublié de vous peindre le site (...) Faute de cette attention, vous les avez entendu parler, mais vous ne les avez point vus.
173 J/M	- Votre mme de la P. est une méchante femme. – Jacques, c'est bientôt dit. Sa méchanceté, d'où lui vient-elle ? Du marquis des A. Pour ce prêtre, je te l'abandonne – Je n'irai plus à confesse
184 M/J	Vous narrez assez bien mais n'êtes pas encore profonde dans l'art dramatique. Si vous vouliez que cette jeune fille intéressât, il fallait lui donner de la franchise, et nous la montrer victime innocente et forcée de sa mère et de la Pommeraye. – Pour cette fois, il faut que je sois de l'avis de mon maître, qui me le pardonnera, car cela m'arrive si rarement
185 N	Je ne sais où l'hôtesse, Jacques et son maître avaient mis leur esprit pour n'avoir pas trouvé une seule fois des choses qu'il y avait à dire en faveur de mlle Duquênoi. Et vous croyez, lecteur, que l'apologie de mme de la P. est plus difficile à faire ? ... Tandis que je disserte, le maître de Jacques ronfle comme s'il m'avait écouté

Sixième journée

190 J	Qui sait ce qui est écrit là-haut ? Qu'on dise à présent si c'est bien ou mal fait de donner son argent ; que c'est un malheur d'être assommé ?
191 J	Je prie à tout hasard
192 J	Il n'y a pas d'apparence que nous nous séparions. Jacques a été fait pour vous, et vous fûtes fait pour Jacques
194 M/J	- La coquine ! Préférer un Jacques ! – Un Jacques ! un Jacques, monsieur, est un homme comme un autre ...
197 M/J	- Il est écrit là-haut que tant que je vivrai, il sera mon maître et je serai son serviteur. – tout cela fut scellé là-haut au moment où la nature fit Jacques et son maître. Il fut arrêté que vous auriez le titre et que j'aurais la chose.
200 J	D'où il conclut que tout homme voulait commander à un autre (...) Chacun a son chien (...) que suis-je d'autre que son chien ? (...) Les hommes faibles sont les chiens des hommes fermes
202 N et J et C et S	Avez-vous oublié que Jacques aimait à parler et surtout à parler de lui ; manie générale des gens de son état ; manie qui les tire de leur abjection (...) Tout ce que je vous débite là, lecteur, je le tiens de Jacques, je vous l'avoue parce que je n'aime pas me faire honneur de l'esprit d'autrui. Jacques ne connaissait ni le nom de vice ni le nom de vertu. Il prétendait qu'on était heureux ou malheureusement né . (...) Homme ... boule
204 N	Et puis, lecteur, toujours des contes d'amour
218N	Lecteur, tandis que ces bonnes gens dorment, question : c'est ce qu'aurait été l'enfant né de l'abbé Hudson et de la dame de la P. ?

Septième journée

219 M et D 222 M	A propos, Jacques, crois-tu en la vie à venir ? (...) je me regarde comme en chrysalide La perte de son pucelage : j'ai toujours été friand du récit de ce grand événement (...) Les autres ne sont que d'insipides et communes répétitions
231 J/M	- A présent monsieur, je voudrais bien que vous m'appriessiez le but de cette impertinente histoire. – A mieux connaître les femmes ... les amis ... les pères et les enfants – A jamais, alternativement dupes les uns des autres – quel que soit le récit que tu m'as promis après celui-ci, sois sûr qu'il ne sera vide d'instruction que pour un sot. Et continue
232 N	Lecteur, il me vient un scrupule, c'est d'avoir fait honneur à Jacques ou à son maître de quelques réflexions qui vous appartiennent de droit (...) J'ai cru m'apercevoir que le mot « bigre » vous déplaisait
242 L/N	Comment un homme qui a du sens, qui a des mœurs, qui se pique de philosophie, peut-il s'amuser à débiter des contes de cette obscénité ? – Premièrement lecteur, ce ne sont pas des contes, c'est une histoire (...) – Et votre Jacques n'est qu'une insipide rhapsodie de faits les uns réels, les autres imaginés, écrits sans grâce et distribués sans ordre. – Tant mieux, mon Jacques en sera moins lu (...) Point de livre plus innocent qu'un mauvais livre. Je m'amuse à écrire sous des noms empruntés les sottises que vous faites ; (...) Vilains hypocrites, laissez-moi en repos. (...) je vous passe l'action, passez-moi le mot ...
243 N et J	J'ai oublié de vous dire, lecteur, que Jacques n'allait jamais sans une gourde remplie du meilleur (...) « Interrogeons la gourde. » (...) Il a laissé un petit traité toutes sortes de divinations, traité profond par lequel il donne la préférence à la divination de Bacbuc ou par la gourde (...) Et

247 N 251 J/M	Jacques s'es servi du terme engastrimute ? Pourquoi pas, lecteur ? (...) Mais la vérité cest que l' <i>Engastrimute</i> est de moi, et qu'on lit sur le texte original <i>Ventriloque</i> Il y a ici une lacune vraiment déplorable dans la conversation de Jacques et de son maître - Je veux dire que M. le chevalier de Saint-Ouin (...) c'est un gueux (...) – Tu pourrais bien avoir raison
258 N	Tandis que Jacques vide à terre sa gourde, son maître ouvre sa tabatière (...) Et moi, lecteur, je suis tenté de lui fermer la bouche en lui montrant au loin (...) Pourquoi la jeune paysanne ne serait-elle pas ou la dame Suzon, ou la dame Marguerite, ou l'hôtesse du Grand Cerf, ou la mère Jeanne, ou même Denise, sa fille ? Un faiseur de romans n'y manquerait pas ; mais je n'aime pas les romans, à moins que ce ne soient ceux de Richardson (...) Mon projet est d'être vrai, je l'ai rempli ...
263 J/M	- Monsieur, deux choses : l'une c'est que je n'ai jamais pu suivre mon histoire sans qu'un diable ou un autre m'interrompît, et que la vôtre va tout de suite (...) – Est-ce que tu as oublié ton refrain ; et le grand rouleau, et l'écriture d'en haut ? – L'autre chose, c'est que je persiste dans l'idée que votre chevalier de Saint-Ouin est un grand fripon (...) un maître veut – interrompre son valet, l'interrompre tant qu'il lui plaît et ne pas en être interrompu (...) Tu vas anticipant sur le raconteur, et tu lui ôtes le plaisir qu'il s'était promis de ta surprise (...) ostentation de sagacité très déplacée
269 N	Jacques toussa un demi-quart d'heure de suite. Son maître tira sa montre et sa tabatière, et continua son histoire que j'interromprai, si cela vous convient ; ne fût-ce que pour faire enrager Jacques en lui prouvant qu'il n'était pas écrit, comme il le croyait, qu'il serait toujours interrompu et que son maître ne le serait jamais.
275 M	Une veuve charmante (...) Son curé la voyait rarement au pied des autels ; mais en tout temps il trouvait sa bourse ouverte pour les pauvres. Elle disait plaisamment de la religion et des lois, que c'étaient une paire de béquilles, qu'il ne fallait pas ôter à ceux qui avaient les jambes faibles.
274 M	Tu te venges traître.
278 J	Je hais les portraits. (...) Racontez-moi les faits. Un mot, un geste, m'en ont quelquefois plus appris que le bavardage de toute une ville (...) Eh bien, monsieur, qu'avais-je besoin du portrait que vous m'avez fait de cette femme ?
280 M 281 J/M et C	Il n'y a guère de maxime morale dont on ne fit un aphorisme de médecine et réciproquement ... - Je voudrais bien qu'on me dit à quoi servent ces incommodes bêtes-là ? - La nature n'a rien fait d'inutile et de superflu – je le crois, car, puisqu'une chose est, il faut qu'elle soit. (...) - A quoi penses-tu ? – Je pense que tandis que vous me parliez et que je vous répondais, vous me parliez sans le vouloir et que je vous répondais sans le vouloir – Après ? - Après ? Et que nous étions deux machines vivantes et pensantes (...) Mon capitaine disait « Posez une cause, un effet s'ensuit » (...) – Mais il me semble que je sens au-dedans de moi-même que je suis libre, comme je sens que je pense ...
284 J	Je devine que ce sot, orgueilleux, fainéant animal est un habitant de la ville
286 N et J	- Est-ce que vous ne vous êtes pas aperçu que j'étais hydrophobe ? Ah ! <i>hydrophobe</i> ! Jacques a dit <i>hydrophobe</i> ? Non, lecteur, non, je confesse que le mot n'est pas de lui.
290 J	Vous fûtes plus malheureux que moi qui payai et qui ne couchai pas.

Huitième journée et fin des aventures

291 M/J	- Jacques, que dis-tu de mes amours ? – Qu'il y a d'étranges choses écrites là-haut. Voilà un enfant de fait, Dieu sait comment ! qui sait le rôle que ce petit bâtard jouera dans le monde ? (...) Mais pourquoi ne sortirait-il pas un Cromwell de la boutique d'un tourneur ? - Tu aurais été un grand augure. – Je ne sais pas précisément ce que c'est qu'un augure ni ne me soucie de la savoir . – C'est un des chapitres importants de ton traité de la divination . – Il est vrai, mais il y a si longtemps qu'il est écrit que je ne m'en rappelle pas un mot.
294 N	Il était si précis dans ses mesures que, pleine en partant, elle (la gourde) était toujours exactement vide en arrivant
298 J	N'est-il pas démontré que nous agissons la plupart du temps sans vouloir ?
299 N et E	Et moi je m'arrête parce que je vous ai dit de ces deux personnages tout ce que j'en sais. (...) D'après des mémoires que j'ai de bonnes raisons de tenir pour suspects, je pourrais peut-être suppléer ce qui manque ici. (...) L'éditeur ajoute ...
301 N	Voici le second § copié de la vie de <i>Tristram Shandy</i> , à moins que ...